

MODÉLISER

La notion de modèle didactique d'un genre textuel

Jean-François de Pietro, IRDP, Neuchâtel

La notion de modèle didactique des genres textuels occupe une place importante dans les travaux de Joaquim Dolz, tout au long de son parcours. Et cette notion me paraît quant à moi fondamentale, parce que Joaquim, par la richesse et la diversité de ses travaux, par son engagement, est un modèle pour nous toutes et tous, certes, mais aussi parce qu'elle nous a permis de collaborer activement et amicalement dans divers projets.

Un long compagnonnage

Ma modeste contribution à cet hommage poursuit un double but. D'une part évoquer autour de la notion de *modèle didactique* le long compagnonnage entretenu – parfois de manière intensive, parfois de manière plus distante – avec Joaquim depuis nos premiers contacts et notre collaboration dans le cadre du projet de recherche FNS mené par l'équipe de didactique de l'Université de Genève à propos de l'enseignement de l'oral ; et, d'autre part, inviter à d'autres échanges en évoquant quelques questions actuelles, notamment suggérées par les travaux de Joaquim, qui pourront nourrir ainsi nos réflexions communes à venir.

Une notion clé pour la didactique

La notion de modèle, fort ancienne, est largement polysémique, de la représentation d'un objet au modèle à imiter. Je ne vais pas en refaire l'histoire, juste rappeler que le modèle – construction théorique à visée à la fois descriptive et praxéologique – est toujours une représentation simplifiée, visant à couvrir les principales composantes d'un objet en lien avec l'usage qui lui est assigné.

C'est, me semble-t-il, dans le cadre du projet susmentionné que cette notion a véritablement été mise en avant dans une perspective didactique (Dolz et Schneuwly 2009). Dans le cadre de cette recherche portant sur l'élaboration de séquences didactiques centrées sur les genres textuels, elle a été introduite afin de circonscrire – et expliciter – ce qui, pour les genres retenus, est enseignable, en tenant compte à la fois des pratiques de référence, des connaissances théoriques relatives au genre, des capacités supposées des élèves, des objectifs et finalités de l'enseignement et des contraintes liées au contexte (dotation horaire, âge des élèves, etc.). Comme l'écrivaient Schneuwly et Dolz en 1997 déjà,

«[u]n modèle didactique présente donc en résumé deux grandes caractéristiques :
1) il constitue une synthèse à visée pratique, destinée à orienter les interventions des enseignants ;
2) il dégage les dimensions enseignables à partir desquelles diverses séquences didactiques peuvent être conçues. » (p. 34)

Quelques années plus tard, Boër et Dolz-Mestre reformulaient cela ainsi :

Connaitre les caractéristiques d'un genre est fondamental pour choisir ce qui est légitime et pertinent par rapport aux objectifs scolaires et aux capacités initiales des apprenants des différents degrés. La scolarisation du genre suppose toujours une

transformation qui passe nécessairement par une intégration et une solidarisation des composantes pointées pour l'enseignement. Le modèle didactique est donc une construction permettant de générer des dispositifs d'enseignement. (Boër & Dolz-Mestre 2020)

Depuis lors, cette notion a été largement exploitée et de nombreux genres ont été « modélisés » (Chartrand *et al.*, 2015 ; Lafontaine & Préfontaine 2007 ; etc.). Et dès lors, inévitablement, diverses variantes ont été proposées ci et là.

Les modèles « genevois », par exemple, essentiellement conçus en vue de la production textuelle, comportent principalement cinq composantes : définition – paramètres de la situation de communication – contenu – planification/structuration – textualisation. Dolz et Gagnon (2008) leur ajoutent la mise en page et les moyens paralinguistiques. Les *50 modélisations* proposées par Chartrand *et al.* (2015) comportent également cinq composantes, mais qui ne sont pas totalement les mêmes : caractéristiques communicationnelles, textuelles, sémantiques, grammaticales et graphiques/visuelles ou d'oralité.

Entre 2016 et 2021, dans le cadre d'un projet soutenu par les autorités scolaires de la Suisse francophone – auquel J. Dolz participait – visant à l'élaboration de nouvelles séquences didactiques *en ligne* et à prendre davantage en compte la compréhension, nous avons particulièrement été sensibilisés à l'importance croissante de la multimodalité des genres et, dès lors, à la nécessité de prendre cette dimension en considération dans leur description.

De mon côté, je suis actuellement engagé – avec V. Conti, Ph. Roduit et V. Sánchez Abchi – dans un vaste projet de modélisation de nombreux genres textuels en lien avec l'élaboration d'une nouvelle collection de moyens d'enseignement pour la Suisse romande. Le but de ce travail consiste ici encore à opérationnaliser la notion de genre tout en prenant en compte les objectifs d'apprentissage figurant dans le Plan d'études romand.

Dans ce cadre, en nous appuyant bien entendu sur les autres modèles que nous connaissions, nous avons conçu notre propre version. Sans entrer dans le détail, celle-ci, composée de deux parties (une définition du genre et une modélisation/description de ses principales caractéristiques), se distingue notamment par l'introduction d'une dimension intitulée « principes communicatifs », qui inclut des principes généraux censés sous-tendre le déroulement d'une « bonne » communication dans le genre considéré, ou du moins telle qu'elle est supposée se dérouler en contexte scolaire (voir Conti *et al.*, 2023). Nous avons d'ailleurs, avec Joaquim, déjà évoqué un tel principe en 1997 lorsque nous écrivions, à propos des variantes scolaires des genres textuels :

Ces variantes tiennent compte en outre des objectifs de nature éthique que l'école assigne à l'enseignement. Par exemple, il ne saurait être question de faire du débat en classe cette foire d'empoigne que trop souvent on observe dans les débats télévisés... (1997, p. 349)

Quelques pistes pour poursuivre la réflexion

J. Dolz a largement participé à tous ces développements, notamment en contribuant à l'élaboration de modèles portant sur des genres fort divers et originaux tels que la chanson, le slam, la fable, le roman historique, etc. Dans ses nombreux travaux, menés dans des contextes sociohistoriques diversifiés (Suisse, Pays basque, Brésil...), il a entre autre mis en évidence l'intérêt de prendre en compte la notion de *tradition discursive* dans le cadre de la modélisation didactique du genre « roman historique », ajoutant ainsi une dimension historique à nos réflexions communes (Boër & Dolz, 2020). Il a également contribué à ouvrir de nouvelles pistes

en s'intéressant à la modélisation des genres dans différents contextes d'enseignement (FLE, classes d'accueil, enseignement bi-/plurilingue), notamment en liant dans ces contextes des questions liées aux genres et des questions liées aux actes de parole (Dolz-Mestre, Surian & Abouzaid, 2015). La comparaison des genres – et à fortiori de leur modélisation – dans différentes langues et traditions discursives devrait permettre de mieux saisir leurs caractéristiques tout en intégrant dans l'enseignement une perspective interculturelle et plurilingue et en ouvrant ainsi à une meilleure prise en compte du plurilinguisme des classes d'aujourd'hui.

J. Dolz a tracé différentes pistes nouvelles qui nous invitent ainsi à poursuivre nos recherches et, surtout, à prolonger ce compagnonnage initié il y a maintenant plus de 25 ans. De nombreuses questions liées à la notion de modèle didactique demeurent en effet ouvertes tout en suggérant la fécondité. En voici quelques exemples :

- Comment prendre en compte certaines formes nouvelles de réalisation des genres, liées en particulier au développement des technologies digitales, qui semblent en impacter non seulement la réalisation matérielle mais également la textualisation – voire ce qu'il faudrait désormais envisager plutôt comme une « sémiotisation multimodale » ?...
- Comment intégrer – en contexte scolaire – les nombreux genres « émergents » qu'on peut observer aujourd'hui, tels que le livre-minute (Conti *et al.*, 2023), le slam, les tutoriels, etc., qui, dans l'approche historique évoquée par Boër et Dolz, ne relèvent pas d'emblée d'une tradition discursive reconnue et interrogent dès lors certains aspects de la conception « standard » des genres ?...
- Peut-on intégrer une dimension plurilingue dans nos modélisations ? Et, si oui, comment ?...

Bref, il y a encore du pain sur la planche... et, outre le pain, de quoi partager encore de nombreuses discussions !

Bibliographie

- Boër, D., & Dolz-Mestre, J. (2020). Le roman historique : tradition discursive et didactique. *Revista Virtual De Estudos Da Linguagem (Revel)*, 18(17), 273-293.
- Chartrand, S.-G., Émery-Bruneau, J., & Sénéchal, K. avec la coll. de P. Riverin (2015). *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français*. Québec, Didactica, c.é.f.; en ligne : www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca
- de Pietro, J.-F., Conti, V., Roudit, P., & Sánchez Abchi, V. (2023). Modéliser des genres textuels au service de l'enseignement. In J.-L. Dufays, S. de Croix, M.-C. Pollet & Vrydaghs, D. (Dir.), *Les recherches en didactique du français. Les résultats en question(s)* (pp. 189-205). Presses universitaires de Louvain.
- De Pietro, J.-F., & Dolz, J. (1997). L'oral comme texte : comment construire un objet enseignable ? *Éducation et recherche*, 3, 335-359.
- Dolz-Mestre, J., & Schneuwly, B. (2009⁴). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*. ESF éditeur.
- Dolz-Mestre, J., & Gagnon, R. (2008). Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit. *Pratiques*, 137/138, 179-198.
- Dolz-Mestre, J., Surian, M., & Abouzaid, M. (2015). Des actes de parole aux genres textuels : évolution de l'enseignement du français dans les classes d'accueil. In J.-M. Defays *et al.*

(Éd.), *Pratiques. 20 ans de FLES. Faits et gestes de la didactique du Français Langue Étrangère et Seconde de 1995 à 2015*. Vol. 3. EME & InterCommunications.

Lafontaine, L., & Préfontaine, C. (2007). Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 33/1, 47–66.

Schneuwly, B. & Dolz-Mestre, J. (1997). Les genres scolaires des pratiques langagières aux objets d'enseignement. *Repères*, 15, 27-40.